

# Les réfugiés se sont retrouvés

**INCOURT**

Vingt-cinq réfugiés ukrainiens hébergés à Incourt se sont retrouvés dimanche à Sart-Risbart en présence des hébergeurs et membres du CPAS.

**D**imanche après-midi, l'association Travers Émotion organisait un café villageois sur le thème de l'Ukraine. Au programme : goûter-apéro et donnerie, pour les hébergeurs, hébergés, donateurs et partenaires solidaires. « L'objectif était de faire le point de la situation en compagnie des accueillants, accueillis, mais aussi les représentants du CPAS, précise Jules Imberechts. J'avoue que je ne m'étais pas fait trop d'illusions et je pensais que les Ukrainiens ne se joindraient pas à nous mais j'avais oublié qu'ils suivent tous des cours de français au CPAS, ils se connaissent et le fait de se retrouver était une fête pour tout le monde. »

La Commune d'Incourt a accueilli 50 réfugiés. Il en reste 38 dont 25 étaient présents dimanche à Sart-Risbart. « Les réfugiés étant logés principalement chez l'habitant, c'était l'occasion d'échanger nos points de vue entre hébergeurs. Il en est ressorti que des différences de cultures peuvent parfois choquer comme les différences d'approche du monde occidental. Les questions sont toujours nombreuses mais les gens qui restent sont intéressés par ce que l'on vit chez nous. Il est clair qu'il leur a fallu un temps d'adaptation, le temps



L'ambiance était conviviale et festive dimanche à Sart-Risbart.

de se poser dans un lieu et chez des gens qu'ils ne connaissaient pas et les mots "timidité" mais aussi "colère" par rapport à ce qui se passe dans leur pays sont ceux qui ressortent le plus des discussions. »

Jules Imberechts et Charlotte Sampermans ont accueilli neuf réfugiés à leur domicile il y a quelques mois. Ils sont encore quatre aujourd'hui, désormais logés dans la maison voisine. « C'est la maison de ma sœur que loue l'association Travers Émotion. Au départ, l'idée était d'en faire une résidence pour artistes mais c'était sans savoir que des Ukrainiens allaient arriver. Grâce à une grande solidarité dans le village, on a pu meubler la maison, équiper la cuisine et rendre la maison tout à fait vivable. Une fois le bail signé, les gens

qui logeaient chez nous ont rejoint la maison d'à-côté. La solidarité a eu aussi un bel impact par rapport au compte bancaire que nous avons ouvert afin de pouvoir remplir la cuve à mazout. »

Un couple et deux célibataires occupent actuellement la maison. « La sauce prend, on a des échanges et ils s'investissent. »

La grande question est maintenant de savoir pour combien de temps... « Personne ne le sait car ils ont tous des problèmes particuliers. Le couple est moldave et travaillait en Ukraine quand il a fui la guerre. Il a envie de rester chez nous. Quand aux deux autres personnes, ce sont des Ukrainiens et s'ils peuvent s'intégrer en Belgique, ils le feront. »

SÉBASTIEN BRAUN &